

Proposition du panel Alessandra Ballotti, Raphaëlle Jamet, Simon Theodore

Sortir du texte via l'image : expériences, intérêts et limites des modélisations d'interactions, de réseaux et de scènes nordiques

Nos recherches sont riches en données quantitatives et souvent leur exploitation nous semble loin d'être optimale. À partir de trois études de cas liées à nos sujets de thèse, nous proposons de mettre en forme ces données quantifiables. Si une telle recherche ne peut évidemment prétendre à l'exhaustivité, le recours à la représentation graphique de ces données pourrait pourtant être un moyen synthétique de vérifier ou réfuter certaines hypothèses, de proposer des nouvelles pistes d'analyses ou bien de faire apparaître certains besoins qu'ils soient bibliographiques, techniques ou même théoriques. La modélisation de ces données permettrait de faire ressortir des tendances, des dynamiques qui sont parfois le sujet même de nos recherches.

Nous proposons donc d'interroger nos données en prenant le parti d'en rendre compte via des figurations : cartes, diagrammes, schémas, cartes heuristiques, infographies... Les résultats attendus de cette expérience seront certainement utiles pour de futurs travaux de recherche mais n'ont pas la prétention d'être définitifs mais bien de rendre compte d'un processus créatif et scientifique encore en cours.

Trois grands axes se dessinent : d'abord sur la production de ces représentations, ensuite sur les limites et enjeux problématiques de leurs utilisations et enfin sur les résultats qu'elles nous apportent à partir et au sujet des notions mobilisées durant nos recherches (interactions, réseaux, scènes,...).

Proposition Alessandra Ballotti :

La formation de l'Imaginaire nordique en Italie : interactions et traductions

La plateforme « Letterature Nordiche » (<http://www.letteraturenordiche.it/>) gérée par Renato Zatti et Riccardo Marmugi est l'outil numérique le plus complet pour conduire des recherches sur les traductions italiennes des œuvres nordiques. Si bien que plusieurs chercheurs se sont intéressés à la réception scandinave d'un ou plusieurs auteurs (D'Amico, 2013 ; Carbone, 2016 ; Nergaard, 2004 ; Giordano-Lokrantz, 1990 ; Wiborg-Bonafede, 1981), des recherches exhaustives sur la totalité du panorama des traductions italiennes manquent actuellement. Une première approche dans cette direction est représentée par l'étude quantitative d'Anna Wagner qui, cependant, s'intéresse à la période de l'entre-deux-guerres (Berni-Wagner, 2018).

À partir de données fournies par Zatti-Marmugi, nous nous proposons d'interroger l'ensemble de traductions danoises, suédoises et norvégiennes réalisées jusqu'à 1914, à travers une approche graphique. Avec cette communication, nous interrogerons de manière inédite un corpus d'environ 300 textes qui permettra plusieurs pistes de réflexion sur 1) les maisons d'édition qui s'intéressaient à la littérature nordique à une époque où elle n'était pas connue par le public italien ; 2) sur les traducteurs et les médiateurs culturels italiens et les influences des traducteurs d'autres pays dans leurs stratégies de traduction ; 3) sur la nature des interactions entre les différents acteurs impliqués dans la formation de l'Imaginaire nordique en Italie.

Proposition Raphaëlle Jamet :

Hétérogénéité des sources, synthèse des données : dessiner l'œuvre réticulaire d'Asger Jorn

L'œuvre de l'artiste danois Asger Jorn (1914-1973) forme un immense paysage dense et hétérogène que nous tentons d'éclairer en s'intéressant à sa dimension réticulaire dans ses connexions, créations et réflexions. En effet, on dénombre, en plus de son œuvre plastique de peintre, plus de 700 écrits de sa main – articles et monographies – dans sa bibliographie, environ 2000 références de

livres dans sa bibliothèque personnelle, presque 600 œuvres artistiques qu'il a données de sa propre collection au Museum Jorn, plus de 200 voyages réalisés, plus 3000 lettres échangées...

Grâce à l'accès aux archives que le Museum Jorn ainsi qu'au travail de biographie de Troels Andersen, de catalogage de Guy Atkins et de bibliographie de Per Hoffman Hansen, toutes ces données nous sont accessibles sous la forme d'un inventaire. Mais que faire de ces longues listes ?

Face à ces multiples sources de données, il nous semble important de réaliser tout d'abord des synthèses afin de les rendre lisibles et exploitables, mais également de travailler sur leurs relations afin de peut-être voir émerger de nouvelles corrélations voire relations entre des données que l'on ne met pas toujours en commun (les lieux d'exposition, de publication et de vie par exemple, ou encore les relations entre ses collections et ses correspondances, ...). Enfin face aux résultats ainsi construits, les limites de l'exhaustivité, de la pertinence ainsi que du type de problématiques à construire en amont pourront être discutés.

En histoire de l'art les recherches notamment de Béatrice Joyeux-Prunel sur l'aspect spatial, transnational dans les humanités et la réalisation de cartographie et de base de données sont une des pistes méthodologiques explorée. Les propositions issues des sociologies de l'innovation et des associations de Bruno Latour, Michel Callon et Madeleine Akrich apporteront une perspective en terme d'acteur-réseau nécessaire à notre recherche.

Proposition Simon Théodore :

Du studio à la scène : localiser, quantifier et représenter la production du viking metal

Depuis son apparition à la fin des années 1960, comme forme radicalisée du rock, la musique métal s'est diversifiée en de nombreux sous-genres. Parmi eux, le viking metal a émergé, au début des années 1990, en Europe du Nord. Cette appellation regroupe un ensemble de formations véhiculant des représentations de la figure du Viking, de la mythologie nordique et d'un Moyen-Âge scandinave. Le travail de quantification de ce phénomène, réalisé à partir de données recueillies sur l'encyclopédie en ligne *Metal Archives*, a montré que les formations affiliées à ce sous-genre étaient principalement originaires d'Europe du Nord, d'Allemagne et des États-Unis¹.

En 2006, Gérôme Guibert et Fabien Hein rappelaient que « la notion de scène permet[tait] de poser la question de la localisation, de l'interaction entre les acteurs, de la circulation des codes liés à un style de manière territorialisée »². Cette présentation a donc pour objectif de proposer une étude quantitative et diachronique d'une scène métal. Celle-ci s'appuie sur l'analyse d'un corpus composé d'interviews publiées dans quatre périodiques français (*Hard N Heavy*, *Hard Rock Magazine*, *Rock Hard* et *Metallian*).

Dans les interviews retranscrites au sein la presse métal, les artistes expliquent dans quels studios ils ont enregistré leurs albums. Ces informations permettent d'identifier les lieux d'enregistrements des disques viking metal (Grieghallen Studio, Fascination Street Studio, etc.). Il s'agit alors de montrer comment certains studios apparaissent comme des lieux privilégiés de production d'une scène métal et comment l'histoire du viking metal s'inscrit dans une continuité et une géographie commune à deux autres scènes : celle du black metal norvégien et celle du deathmetal suédois. Cette approche quantitative et diachronique sera illustrée par des représentations graphiques inédites permettant une nouvelle approche pour l'étude de ce phénomène culturel.

¹ THÉODORE (Simon), *Une histoire du viking metal (1970-2014). Contribution à l'étude de l'imaginaire nordique*, mémoire de master 2 histoire et audiovisuel, sous la direction de Pascale Goetschel, Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, p.95.

² GUIBERT (Gérôme), HEIN (Fabien), « Les Scènes métal », *Volume!*, 5 :2, 2006, p.7.

Informations biographiques :

Alessandra Ballotti : Doctorante en Littérature Comparée à l'Université de Haute-Alsace de Mulhouse et Paris-Sorbonne. Prépare actuellement une thèse, sous la direction de Frédérique Toudoire-Surlapierre et Sylvain Briens, au sujet du héros immature dans les romans d'apprentissage italiens et scandinaves (1870-1914). Contact : alessandra.ballotti@uha.fr

Informations bibliographiques de l'auteur :

Alessandra Ballotti, « La littérature jeunesse scandinave : un genre qui dépasse les frontières ? », in *Le petit héros scandinave*, sous la direction d'Alessandra Ballotti et Frédérique Toudoire-Surlapierre, *Nordiques*, Caen, novembre 2019 (à paraître 2019)

Alessandra Ballotti, « Brève histoire de la Nordicité endogène et exogène », in *Nordicité : concept, modèle, représentation*, sous la direction de Frédérique Toudoire-Surlapierre, Alessandra Ballotti, Claire McKeown, Strasbourg, Éditions de l'III (à paraître 2019)

Alessandra Ballotti, « Analyse des processus d'interaction et de réception du boréalisme », *Études Germaniques, Boréalisme 2.0*, n° 2, avril-juin 2018, p. 177-193.

Alessandra Ballotti, « (H)éros : les effets de l'érotisme sur les héroïnes en formation », in *Désir, érotisme et culture corporelle en Europe du Nord, Dëshima. Revue d'histoire globale de pays du Nord*, n° 11, Strasbourg, 2017, 242 p., ISSN 19575173

Alessandra Ballotti, « Genre & genre : le regard spéculaire à la Bildung féminine italienne », in *Apprenties Sages. Apprentissages au féminin*, sous la direction de Frédérique Toudoire-Surlapierre, Alessandra Ballotti, Inkar Kuramayeva, Reims, EPURE, 2017, p. 215-240. ISBN 978-2-37496-049-4

Alessandra Ballotti, « Sigrid Undset entre altérité et patrimoine culturel italien », in *Patrimoine(s)*, sous la direction Alessandra Ballotti et Régine Battiston, Journée Doctorales Humanités 2017, in *Dialogues Mulhousiens*, n° 1, décembre 2017, p. 49-61. ISSN 2496-0004

Alessandra Ballotti, « Héros ou antiéros ? Le roman d'apprentissage italien et nordique » in *Horizons de Recherche Research Horizons III*, sous la direction d'Anna Paola Soncini, Alumni C.L.E. Recherche Actes du colloque du 29 juin 2016, n° 4, Bologna, I libri di Emil, 2017.

Raphaëlle Jamet est doctorante en études nordiques sous la direction de Sylvain Briens à Sorbonne Université. Elle travaille sur « L'œuvre réticulaire d'Asger Jorn ».

Informations bibliographiques de l'auteur :

« Asger Jorn et l'Institut Scandinave de Vandalisme Comparé : la création d'un *boréalisme* endogène » in « Boréalisme 2.0 », *Etudes Germaniques*, n° 2, avril-juin 2018, p. 233-255.

« Le jeune Asger Jorn et ses réseaux. L'Allemagne, la France et l'Espagne dans la formation d'un jeune Danois entre les deux guerres » in *Réseaux littéraires et artistiques de la première moitié du XXe siècle dans le triangle Allemagne - Danemark - France*, vol. 2., Königshausen & Neumann, 2016, p. 273-286.

Simon Théodore : Doctorant en Études Scandinaves à l'Université de Strasbourg. Prépare actuellement une thèse, sous la direction de Thomas Mohnike, au sujet de l'utilisation et de la réception du Moyen Âge scandinave dans les magazines de musique métal en France. A soutenu, en 2015, à l'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, un mémoire de master 2 histoire et audiovisuel intitulé « Une histoire du viking metal (1970-2014). Contribution à l'étude de l'imaginaire nordique ». Contact : si.theodore@laposte.net

Informations bibliographiques de l'auteur :

THÉODORE (Simon), « Les chroniques de disques viking metal dans la presse musicale française : de la médiatisation de l'expérience à l'élaboration d'une mémoire collective », *Revue Radar*, numéro 3, 2018. [En ligne : <https://revue-radar.fr/livraison/3/article/20/les-chroniques-de-disques-viking-metal-dans-la-presse-musicale-francaise>]

THÉODORE (Simon), *Une histoire du viking metal (1970-2014). Contribution à l'étude de l'imaginaire nordique*, mémoire de master 2 histoire et audiovisuel, sous la direction de Pascale Goetschel, Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, 196p.